

## Effondrement d'une buse métallique à Nkoltang

# Ali Bongo Ondimba sur le chantier pour rassurer les populations

O. N.  
Libreville/Gabon

**Le chef de l'Etat s'est rendu à Nkoltang, hier, pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux conjointement réalisés par le génie militaire et l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI), mobilisés depuis samedi dernier pour rétablir la circulation sur cette voie qui relie Libreville à l'intérieur du pays.**

"J'ai tenu à venir personnellement vérifier l'état d'avancement de ce chantier et à échanger avec les populations après l'incident d'il y a quelques jours. Les populations doivent être rassurées et ma présence ici témoigne de l'intérêt que je porte au bien-être de mes compatriotes. Les Gabonais demandent des infrastructures mieux construites et des efforts sont faits en ce sens". Il s'agit-là de la déclaration faite par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, hier au terme de sa visite sur le chantier de Nkoltang, sur la route de Ntoum, où les équipes du génie militaire et de l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI) effec-



Photo : DCP

Le président Ali Bongo Ondimba réconfortant une compatriote sinistrée.



Photo : DCP

Le chef de l'Etat en conversation avec un technicien de l'ANGTI.



Photo : DCP

Une vue du chantier.

tuent des travaux de réhabilitation de la voie (la Nationale 1) qui relie Libreville à l'intérieur du pays. Laquelle a été coupée au niveau de Nkoltang à cause de l'effondrement d'une buse métallique sur la rivière Akouegna, suite à la forte pluie qui s'est abattue dans cette zone dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

On sait que depuis samedi déjà, le gouvernement a dépêché les services du génie militaire pour essayer de "trouver une solution provisoire", afin de maintenir le trafic entre Libreville et l'arrière-pays. C'est ainsi qu'à la place de l'ouvrage détruit par la crue, les équipes du génie militaire, soutenues par les techniciens de l'ANGTI, se battent pour installer des conduites en acier. Cela dans l'espoir de faciliter l'écoulement des eaux.

Les populations espèrent que l'opération en cours permettra de régler le problème jusqu'à ce que le gouvernement relance les travaux d'aménagement de la route PK11-Ntoum. C'est donc pour rassurer les uns et les autres dans cette perspective, qu'Ali Bongo Ondimba s'est rendu sur ce chantier hier.

## Après les conseils provinciaux du PDG

# Un président d'institution et un ministre d'Etat à la trappe !

J.O.  
Libreville/Gabon

**Richard-Auguste Onouvié et Josué Mbadinga sont, jusqu'alors, les grands perdants du renouvellement, par la base, des instances décisionnelles du Parti démocratique gabonais (PDG). A la lumière de ces déconvenues, si elles sont confirmées par la hiérarchie du parti, tout porte à croire que l'époque où tout était pipé d'avance est révolue.**



Photo : AM

Le député de la commune de Lambaréné, Richard-Auguste Onouvié : une défaite aux conséquences incalculables ?



Photo : DR:DR

Le ministre d'Etat Josué Mbadinga Mbadinga.

LAMBARENE, dans le Moyen-Ogooué, et Moabi, dans la Nyanga ont été, le week-end dernier, au cœur d'un "séisme politique sans précédent". Ce qui s'y est passé est certainement à mettre dans les annales de l'histoire politique récente du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir. Les élections qui étaient à refaire, dans les deux provinces, dans le cadre du renouvellement des instances décisionnelles du PDG ont vu Richard-Auguste Onouvié et Josué Mbadinga mordre la poussière. Si le premier n'était pas à la tête de la troisième institution du pays, l'Assemblée nationale, et le se-

cond ministre d'Etat, le fait aurait été anecdotique. Ainsi, la nouvelle de la déconvenue de Richard-Auguste Onouvié, membre du Comité permanent du Bureau politique sortant, face à son adversaire Joël Ogouma, a retenti comme un coup de tonnerre dans le ciel de Lambaréné et du reste du pays. Tant le perdant était considéré, jusqu'à sa défaite d'une centaine de voix, comme un "Baobab" dans cette sphère politique. Celui qui avait récupéré le leadership politique de la province après les décès de Georges Rawiri et de Rose Francine Rogombe, est donc tombé face à un challenger que beau-

coup ne voyaient pas venir... Toutefois, avec l'expérience qui lui est reconnue par tous, d'aucuns ont pensé, visiblement à tort, que le député de la commune de Lambaréné n'allait certainement pas se laisser faire, au point de perdre le contrôle de son giron politique. Surtout que derrière, les conséquences peuvent être fatales pour son avenir à la tête de la Représentation nationale. Sans oublier son influence dans toute opération de distribution de cartes dans la région. RAO, comme on l'appelle affectueusement, ne peut pourtant pas être donné pour mort politiquement.

Car, s'ils sont nombreux à croire encore à sa capacité de rebondir d'une autre façon dans l'échiquier, il faut dire que sa marge de manœuvre au sein du parti au pouvoir pourrait désormais être réduite. Sauf à espérer que les voies de recours brandies par les siens après la défaite de samedi arrivent à prospérer. Ce qui s'avère tout de même difficile. Et seul le temps pourrait dire si cette "chute" est susceptible d'une véritable "régénération" et "revitalisation" du PDG dans la ville du "Grand Blanc". Si les mêmes questions, dans une moindre mesure, ne se posent pas pour le cas

de Moabi, avec la défaite du ministre d'Etat, ministre de l'Habitat, Josué Mbadinga, il y a tout de même à relever que la fonction ministérielle n'est plus le gage d'une prospérité politique certaine auprès de la base militante du PDG. Du moins, c'est ce à quoi nous renvoient les résultats ayant donné vainqueur le député du premier siège de la Douigny (Moabi), Justin Maganga. Sénateur ayant bénéficié du limogeage d'un natif de la localité, Bruno Ben Moubamba, le nouveau membre du gouvernement, dont les équipes ont par ailleurs introduit des recours après la défaite, a semblé ne pas

maîtriser les réalités du terrain. Chose surprenante lorsqu'on le sait rompu à la politique dans cette région. Faut-il rappeler qu'il a été élu à plusieurs reprises ? Tout comme, il avait déjà occupé la fonction de ministre.

Dans une certaine mesure, on peut également noter la défaite, au deuxième arrondissement de Lambaréné, du ministre délégué à l'Éducation nationale, Joseph Moundziegou, face à son prédécesseur au poste, Janvier Nguema Mboumba. Mais, au regard de l'écart des voix (une vingtaine) entre ces deux "Pdgistes", il y a à reconnaître que le membre du gouvernement, arrivé sur le tard sur la scène politique de la localité, a tout de même du mérite. Avec tous les atouts à sa disposition, l'ancien proviseur du Lycée national Léon Mba devrait avoir le triomphe plutôt modeste...

Que l'on tienne compte de la situation de Moabi ou celle de Lambaréné, la question qui revient est presque la même : le PDG sera-t-il lui-même à la hauteur des enjeux qu'il s'est fixés ? Qu'en dit de ces battus qui, à tort ou à raison, accusent le "transport" des populations d'être la cause de leurs malheurs ?